

à juste titre dans la "Révolution Trahie" : "Dans les sociétés civilisées, la loi fixe les rapports de propriété". Or les rapports de propriété, fixés par la révolution prolétarienne, sont des rapports socialistes. Et ceci dès le lendemain de la révolution et non pas lorsqu'existera une économie collectivisée. Par ce mot, T. veut opposer la période qui suit immédiatement la révolution au communisme. Et par là il apparaît que pour lui le socialisme ou le communisme nécessite l'expropriation du prolétariat et du contrôleur-proprétaire. Or, le socialisme et le communisme sont justement possible après le renversement de la bourgeoisie parce qu'il n'y a plus de propriétaires. C'est précisément la condition qui permet la disparition du prolétariat en tant que classe en même temps que la disparition de toutes les classes et avec elles de l'Etat. Si le prolétariat devenait propriétaire, il n'y aurait plus possibilité de disparition.

Nous voyons ainsi que, dans la formule de T., "qui contrôle, possède", "possède" n'a aucun sens qui corresponde à la réalité. Dans la période transitoire entre le capitalisme et le socialisme, le prolétariat ne contrôle pas la société, il n'instaure pas sa dictature parce qu'il possède et il ne possède pas parce qu'il contrôle. Dans le cadre de la propriété socialisée, il nous faut donc revenir sur la notion de contrôle. Pour cela, il nous semble utile de reprendre à nouveau l'exemple du régime capitaliste. L'Etat bourgeois contrôle la société toute entière par la force, afin de permettre à la bourgeoisie de s'approprier la plus grande part, de très loin, du revenu national. L'accumulation, la progression des moyens de production se fait sur la base de l'accumulation individuelle, tant qu'ils ne sont pas assez développés pour se faire consciemment sur une base sociale. Le développement de la technique se fait par une amélioration du rendement du travail et celui-ci est propulsé par la lutte de chacun pour s'approprier une meilleure part du revenu national (concurrence, salaire). Aussi longtemps que la société ne peut donner à chacun selon ses besoins, l'accumulation des richesses se fait en donnant à un petit nombre, à la bourgeoisie, selon ses besoins. Mais ce qui la caractérise comme une classe, ce n'est pas le fait qu'elle s'approprie la plus grande part du revenu national, mais parce qu'elle possède les moyens de production. Le prolétariat ne se caractérise pas par le fait qu'il lui reste la plus petite part, mais parce qu'il ne possède que sa force de travail.

Le contrôle politique, la dictature de la bourgeoisie sur la société, est destiné à défendre le privilège d'être la seule classe bénéficiaire de la richesse sociale. C'est dans ce but que l'Etat bourgeois défend la propriété bourgeoise, qui constitue la base de ce privilège.

Mais dans le cadre de l'appropriation par toute la classe du revenu national, la concurrence, la lutte pour une meilleure part, s'exerce entre les diverses couches de la bourgeoisie. Chacune d'elle lutte pour une part du profit capitaliste, plus grande que celle qui lui revient proportionnellement à son capital investi. Chacune d'elle tente, dans le cadre de la subsistance de l'Etat bourgeois, de la propriété privée, de s'approprier le contrôle politique afin de se faciliter également l'attribution d'une meilleure part. Mais cette lutte pour la satisfaction d'intérêts immédiats, opposés, ne caractérise pas chacune des couches comme une classe. C'est la raison pour laquelle on donne le nom de classe à un groupe de la population défini par rapport aux moyens de production, et non par sa place dans la consommation. Le contrôle d'ensemble de la population se fait par un Etat en faveur d'une classe afin de sauvegarder ses intérêts d'ensemble, historiques. Mais ce contrôle peut être effectué politiquement par une ou l'autre couche de cette classe, suivant le rapport de force dans la lutte pour la satisfaction de ces intérêts immédiats (une part plus grande du profit). C'est la raison fondamentale de la nécessité de renverser non seulement les gouvernements bourgeois, mais l'Etat bourgeois tout entier.

Maintenant, voyons la place de la bureaucratie dans la société soviétique. Elle ne peut s'attribuer une meilleure part du revenu national que dans la mesure où subsiste la propriété socialisée. Pour subsister en tant que bureaucratie, elle doit défendre ce mode de propriété contre